



Bilan et analyse de l'enquête sur les retours de plantations de robiniers menée par le DSF en 2018

Ce document présente les résultats de l'enquête nationale sur les retours de plantation menée sur le robinier par les correspondants-observateurs du D.S.F. en 2018.

Contexte

Le robinier faux-acacia a été l'une des premières essences forestières importées du continent américain en France. Implanté dans notre pays depuis plus de 4 siècles, il a depuis fait preuve d'une bonne adaptation à nos sols et à nos climats.

Sa capacité à fixer l'azote de l'air grâce aux bactéries présentes dans ses nodosités racinaires permet **une amélioration du sol** et lui permet d'être planté sur **une large gamme de sol**. Bien que peu sensible au pH du sol (mis à part les pH extrêmes) et présent sur des matériaux divers (sables, limons, argiles, graves), le robinier ne donne de bons résultats en terme de production que sur sols riches. Le robinier est un arbre à croissance rapide et à régénération facile grâce à son aptitude à rejeter de souche et à drageonner à partir des racines superficielles.

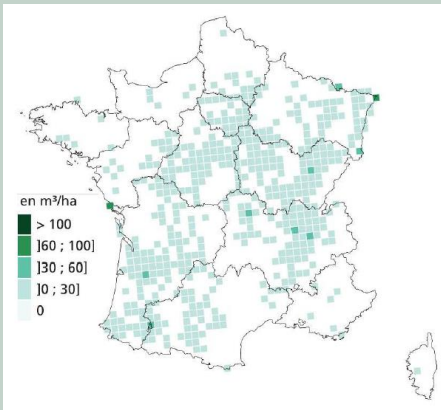


Traditionnellement traité en taillis pour produire du piquet, de nombreuses initiatives se mettent en place pour valoriser sa dureté en bois d'œuvre. Durable et imputrescible, c'est le seul bois produit en Europe à être admis sans traitements en classe 4 dans la norme NF EN 335. Issu de forêts locales gérées durablement, il est donc un substitut naturel aux bois exotiques ou aux bois traités, notamment dans tous les aménagements extérieurs. La densité de son bois lui confère aussi un fort pouvoir calorifique ; sa faible teneur en eau permet de le brûler l'année de la coupe.



Souvent perçu comme une essence invasive, le robinier s'avère ne l'être que dans des **contextes particuliers** (versants chauds et calcaires). Il présente, de plus, un intérêt certain pour les abeilles avec des **fleurs mellifères riches en nectar**. Pour le reste et dans la grande majorité des cas, le robinier se comporte comme toutes les essences : il présente un comportement bien moins compétiteur dans son jeune âge que d'autres feuillus comme l'érable. Dans le contexte du changement climatique et alors que les forestiers se cherchent des essences de substitutions, le robinier pourrait donc représenter **une alternative réelle**.

Quelques chiffres sur le robinier en France



→ Le robinier ne représente que **1% de la surface forestière française**. Il constitue l'essence principale sur environ 195 000 hectares (\pm 22 000).

→ La production moyenne varie selon les régions mais se situe autour des **8 m³/ha/an** ce qui le place dans les essences à croissance rapide.

→ Nombre de plants vendus annuel (tendance à l'augmentation) : entre **650 000 et 700 000** (avec pour 2/3 vendus racines nues et 1/3 en godets) soit environ 600 ha/an

Source : Fiche MFR 2016 - IGN

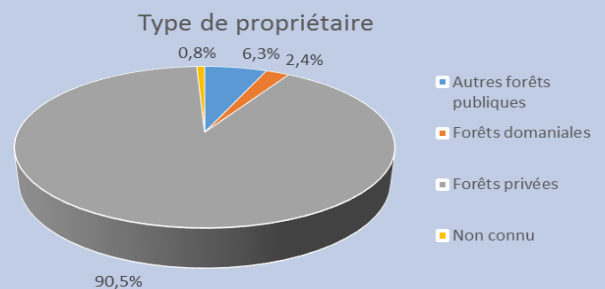
L'enquête menée par le DSF



L'objectif était d'établir en 2018 un état des lieux de la réussite des plantations de robinier en France et de leur état sylvosanitaire.

Les éléments à connaître

- 127 plantations observées.
- Pour plus de 9 plantations observées sur 10, il s'agit de propriétaires privés.
- Pour la majorité des plantations observées, l'origine des plants n'est pas connue.
- Pour celle dont l'origine est connue, les plants sont majoritairement des **peuplements sélectionnés** (Pusztava ou Nyirzeg).



Premiers résultats

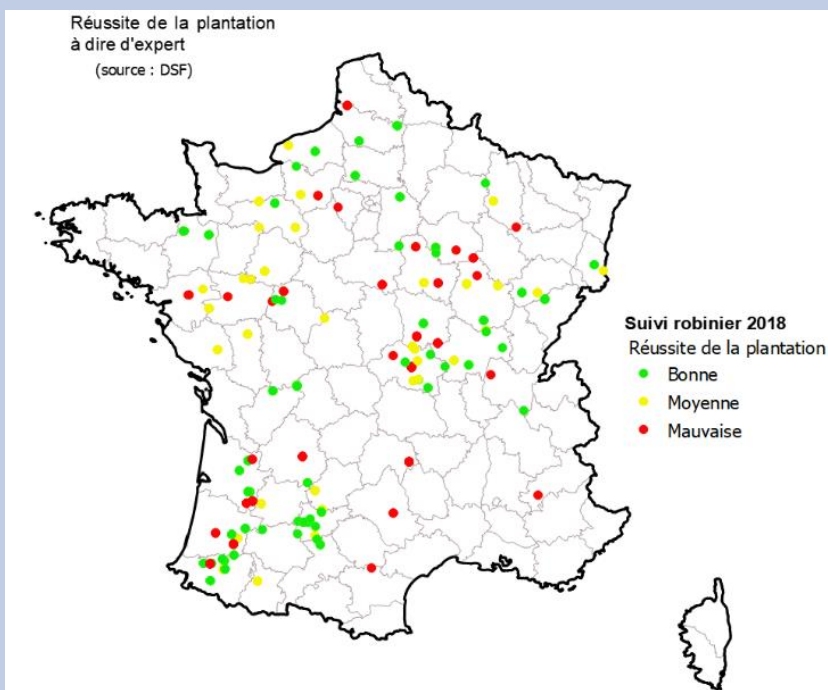
Réussite à dire d'experts (127 observations)	%
Bonne	49
Moyenne	26
Mauvaise	25

→ Globalement, environ **75 % des plantations** présentent des résultats satisfaisant.

→ 60 % des plantations ont moins de 20 % de mortalité mais plus de 20 % ont plus de 50 % de mortalité. Des **précautions sont donc à prendre** pour l'installation des plantations.

→ Il est important de noter ici que le robinier est souvent planté sur des **stations qui ne lui conviennent pas**. Les caractéristiques de ces stations les rendent plus sensibles aux aléas climatiques (sécheresses, ...) notamment.

→ Ce taux de réussite est donc **encourageant**.



Pour un même âge de plantation, on observe aussi une forte variabilité du diamètre moyen des tiges entre peuplements. Cela souligne **la réponse très variable** de la croissance du robinier suivant les conditions stationnelles.

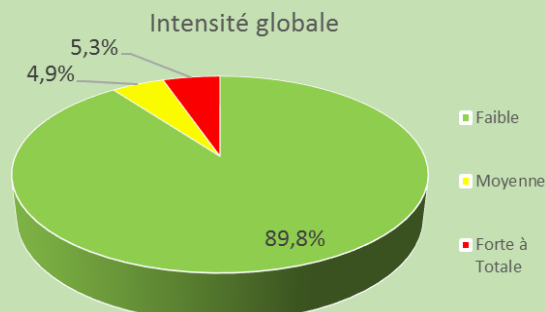
Les problèmes sanitaires observés



Une intensité des phénomènes variables

→ La grande majorité des problèmes détectés est d'intensité nulle à très faible.

→ Les problèmes de forte intensité concerne quasi-exclusivement des problèmes liés aux feuilles.



2,7

- C'est le **nombre moyen de problèmes** rencontrés par plantations.
- Ces problèmes sont majoritairement d'intensité faible.

Les symptômes observés



Symptômes	Branches	Feuilles	Tronc	Autres	Total
Aspect cuivre, couleur bronze	0,0%	3,2%	0,0%	0,0%	3,2%
Autres symptômes	0,3%	1,6%	0,0%	0,3%	2,3%
Blessures et casses	3,5%	0,0%	10,6%	0,0%	14,1%
Coloration anormale hors rougissement	0,0%	11,9%	0,0%	0,0%	11,9%
Déformation	2,6%	6,4%	4,5%	1,3%	14,8%
Manquants/ Sans traces	0,3%	4,5%	0,6%	0,0%	5,5%
Mort ou mourant	4,8%	0,0%	10,3%	0,0%	15,1%
Nécrose / Pourriture	0,0%	2,6%	3,2%	1,3%	7,1%
Rougissement à brunissement	0,0%	14,1%	0,0%	0,0%	14,1%
Totalement ou partiellement consommé	0,3%	6,8%	1,0%	0,0%	8,0%
Traces de champignon	0,0%	0,3%	0,0%	0,3%	0,6%

→ Les symptômes observés sont très diversifiés.

→ Les symptômes principaux sont les blessures et casses, les colorations anormales, les déformations, des arbres mourants et le rougissement.

Les principaux problèmes associés

La liste de problèmes rencontrés est longue mais il ressort quelques problèmes principaux.

- Ce sont les **dégâts liés à la sécheresse** (30% des plantations concernés) qui posent un véritable problème. Ils représentent à eux seuls plus de 50 % des problèmes à très forte intensité. Cela permet d'expliquer les symptômes de coloration anormale et de rougissement.
- Les **dégâts liés au vent** sont assez marqués mais leur intensité reste faible. Cela permet tout de même d'expliquer les symptômes de blessures et casses.

Il importe une fois de plus aux forestiers d'apporter le plus grand soin à ses plantations afin de prévenir au mieux ces dommages abiotiques.

Parmi les problèmes biotiques, globalement de faibles intensités, on retrouve principalement :

- La septoriose (*Phloeospora robiniae*) observée dans plus d'un quart des plantations
- Le fusarium (principalement *avenaceum*) dans plus de 15% des plantations.
- La teigne mineuse du robinier observé dans 10 % des plantations.
- La Cécidomyie galicole du robinier observé dans un peu plus de 5% des plantations.

A noter :

- Un nombre important des frottis ($\approx 10\%$ des plantations) liés aux cervidés ont été signalés. Ces frottis fragilisent les peuplements et les rendent plus sensibles à d'autres attaques.

Quelques problèmes biotiques du robinier observés



Phloeospora robiniae



Cécidomyies galicole



Fusarium avenaceum

BILAN

→ Les principaux problèmes qui touchent le robinier sont abiotiques. Si le taux de réussite à dire d'experts peut paraître faible, c'est surtout lié aux faits que le robinier est souvent planté sur des stations qui ne lui conviennent pas. Il n'est donc pas plus sensible que d'autres essences aux aléas climatiques.

→ Les problèmes sanitaires biotiques sont de faibles intensités et impactent peu les plantations sauf rares exceptions.

→ La qualité d'une plantation est fortement liée à sa mise en place. Il importe d'y apporter le plus grand soin.